



CONTACT

Responsable artistique

Manuel DURAND 0660939943 / durandmanuel@hotmail.fr

Président de la Compagnie Pour Le Dire

Sébastien PLAZA – Responsable du développement des publics au festival d’Automne.

contact@lacompaniepourledire.com

La compagnie Pour Le Dire - 2bis rue du Chevalier de la Barre - 75018 Paris.

Site de la compagnie: <http://www.lacompaniepourledire.com/>



A quand la mer ?

Re-création 2019

Manuel DURAND Texte et mise en scène
Camille PAWLITSKY Création Lumière
Vincent MUNSCH Création Sonore
Daniel PIERUZZINI Directeur Photographie

Distribution

Flore GRIMAUD	MARIE, <i>la mère.</i>
Éric VERDIN	LE PERE, <i>ex-compagnon de Marie.</i>
Stéphane AUBRY	ODYSSEAS, <i>fils de Marie et du Père.</i>
Manuel DURAND	JEAN-CLAUDE, <i>compagnon de Marie.</i>
Élisa BENIZIO	YSA, <i>fille de Marie et de Jean-Claude.</i>
Lucie BRUNET	NANA, <i>fille de Marie et de Jean-Claude.</i>
Émilie CAZENAVE	NANA MOUSKOURI.

Durée : 1h15



L'HISTOIRE

Nous sommes à la fin des années 70, une famille s'apprête à partir à la mer comme elle le fait chaque été. C'est une famille recomposée de l'Ouest de la France, une famille somme toute assez banale avec ses grandes joies et ses petits drames. Dans cette atmosphère que l'on voudrait légère comme un départ à la mer, dans ce joli capharnaüm des émotions, les incompréhensions persistent. **Chacun tire la ficelle censée dénouer ce mal à dire, mais la pelote n'est plus qu'un gros nœud serré.**

Tout ce petit monde s'agite dans un espace qui se veut parfois concret, parfois mental, où l'on peut chanter avec Nana Mouskouri, où une mère morte devient "la mer morte", où l'homme pour lequel vous auriez tout abandonné est un docteur qui ne vous reconnaît pas, où votre fils apprenti parachutiste se sent léger comme une ancre accrochée à un astronaute, où fumer la marijuana avec son père puis le tuer devient possible sans que tout cela n'ait d'incidence.

Comment les liens familiaux peuvent-ils se briser ? Comment peuvent-ils se reconstruire ?

Ici la fiction interroge la réalité pour mieux souligner nos fragilités, la violence de nos émotions, la peur de la dépossession de soi face à l'emprise familiale.



QUELQUES MOTS

À quand la Mer ? est une création mettant en scène le départ d'une famille pour le bord de mer, cette création s'attache à révéler petit à petit au spectateur les drames et les interrogations présentes au cœur de cette famille. Dans une ambiance légère aux odeurs de vacances, *À quand la Mer ?* devient une réflexion sur ce qui peut briser les liens familiaux, le passé se mêlant au présent, le fantasme empiétant sur la réalité.

Ici c'est en grande partie l'écriture qui mène l'action. Partir du banal, de ces détails supposés insignifiants et tellement importants dans notre vie de tous les jours faite d'heures, de minutes, de secondes. L'étrange, l'insolite, vont naître essentiellement du quotidien, du familier, un glissement sensible d'une réalité à une autre réalité, tout en faisant l'aller/retour entre passé et présent. Il faut pour cela taire ce que l'on peut écrire, observer ce qui se passe, entendre ce qui ne se dit pas.

Un trajet en voiture pour rejoindre la mer n'est pas l'aventure la plus extraordinaire qui soit - même si elle a son importance et son charme - le voyage qui m'importe est ailleurs.



A quand la mer ? est une histoire qui parle à l'enfant, à l'adolescent que nous avons été et qui vit toujours en nous, qu'il soit blessé, heureux ou bien malheureux, qu'il nous fasse des misères ou des tours de passe-passe, qu'il nous berce de rêves et d'illusions ou qu'il ait depuis longtemps déserté notre esprit comme le lapin du chapeau.

Nos sens émoussés par nos éreintantes vies d'adultes, retrouveraient ici – j'emploie le conditionnel, rapport à ce fragile présent qu'il nous faut chaque fois réinventer sur scène – une aire de jeu où se rejouent les souvenirs, un espace où nous les rappeler dans une réalité "ni dogmatique, ni insignifiante" (pour reprendre les mots de Roland Barthes), mais densifiée, magnifiée.

Le thème de l'enfance est ici abordé, ainsi que celui de la famille, du voyage, du temps, du manque, du lâcher prise... Autant de portes d'entrée qui invitent à sortir de soi, à se projeter dans cette histoire qui se rappellerait à la nôtre, un zoom au microscope sur l'universalité de nos affects.



PRESSE ET CRITIQUES A SA CREATION

Le Coryphée : « ... Et l'une des grandes réussites de la mise en scène de Manuel Durand est de nous plonger d'emblée dans un espace-temps fragmenté où l'écriture va guider la scénographie et forcer à la création d'un langage visuel. À partir de là, tout devient possible... A quand la mer ? brise le miroir de l'illusion pour laisser entrevoir la souvent dure réalité de la vie. **Un voyage sensible et fantastique...** » *Moussa Kobzili 19/10/16* , <http://www.le-coryphee.com/a-quand-la-mer//>

Froggy's Delight : « ... Utilisant avec une parcimonie savante son écran vidéo, avec pour seul décor permanent un canapé, Manuel Durand s'appuie sur une belle brochette de comédiens, tous unis dans **cet objet théâtral qui sait justifier sa différence et qui contient même quelques réminiscences Lagarciennes.** Il faut être attentif à ce travail d'une réelle sincérité. Porteur d'une authentique envie de fabriquer du théâtre, Manuel Durand emportera ceux qui y seront sensible vers une émotion sans calculs... » *Philippe Person le 24/10/16*, http://www.froggydelight.com/article-18091-A_quand_la_mer.html

La Terrasse : « ...Une création de Manuel Durand qui par-delà la légèreté joyeuse d'un départ en vacances laisse affleurer les failles et les blessures familiales... Sont à l'œuvre des glissements d'une réalité à une autre, **des mouvements de la pensée et du cœur qui s'articulent et se répondent, nécessitant un jeu tout en finesse.** Manuel Durand fait confiance à son équipe d'acteurs pour s'aventurer au-delà de ce qui se raconte, sous la surface de l'apparence » *Agnès Santi-La Terrasse 26/09/2016,*

<http://www.journal-laterrasse.fr/a-quand-la-mer/>

« ... Subtilement le tragique succède au comique, la mort à la vie. Tout ce voyage de l'enfance à la l'adolescence, à la jeunesse, s'ouvre sur une perspective d'avenir, de liberté telle une symphonie dont le personnage d' Odysseas devient le chef d'orchestre. Comme la musique qui ne peut se comprendre mais simplement se ressentir, cette pièce s'inscrit dans notre sensibilité et nous fait voyager dans notre vécu. Un spectacle nouveau qui laisse présager d'un écrivain bien secondé par son talent de metteur en scène. Après le spectacle le voyage continue et nous interroge. **Les fils de la vie sont tels les fils de différentes couleurs qui constituent une tapisserie et que l'on regarde sur l'envers, ne voyant que les nœuds et qui sur l'endroit dévoilent de nouveaux motifs...** La pensée ici se pose telle un papillon sur une mémoire, une émotion, un lieu où la vie s'est déroulée... » *Nicole Bonnet, Présidente de la Fédération Européenne Vivre Son Deuil le 15/10/16.*

« A quand la mer ? Quand l'apparence légère des mots éclate au fil de la route qui mène en rive des ombres qui fracturent et unissent ceux que l'on dit de la même famille... Un texte, un spectacle, qui a une signature : **l'univers de Manuel Durand est un tourbillon de fantaisie, d'audaces, de contrastes, de failles, d'intime, de profondeur cachée en désinvolture. Et les acteurs sont formidables, ils vous touchent au franc du cœur, aux larmes de rire et de douleur en résonance, en complicité...** » *Agnès Renaut, Autrice.20/10/16*

REMERCIEMENTS

Un grand MERCI reconnaissant...

à Anne Terrail(Sur le Pont), à Myrtille Beck, Gilles Maurin, Philippe Castilla pour leur soutien et leur aide financière.

à Elise et Marc Brunet Diamant, Jérôme de Gerlache, Jean Claude Aubry, Martine Pegorier, Olivier Ferrando et Colette Parant.

à Danielle Jacquet, Alice Guyon, Sébastien Plaza, Philippe Berthier-Ducher, Nathalie Hance, Monique Haillant, Leslie Gernez, Benjamin Boyer, Laurence Colussi, Arnaud Lecampion, Natàlia Santos.

à Claude Bourdet (Legros Production), Camille Pawlotsky (Cie Voulez-Vous?) et Marc Brunet (Marty Productions) pour l'aide technique, logistique et matérielle.

à Isaure De Galbert pour l'aide à la communication et à Eric de Berranger pour l'aide à l'élaboration graphique de l'affiche du spectacle.

à Clémentine Célarié, Marc Brunet, Philippe Lingat, Jean-Paul Girbal, Hugo Poisson et Julien Mathieu pour la réalisation du teaser.

à Bénédicte Guiho, Lola Blanc (Cie Affari Esteri) et Guillaume Bordier (Opéra Garnier) pour leurs conseils.

Enfin un merci chaleureux et confraternel à toute l'équipe du théâtre de l'Opprimé, Léa Fort, Nolwen Combette, ainsi qu'à son directeur Rui Frati.

LA COMPAGNIE POUR LE DIRE

La compagnie Pour Le Dire est créée en 2016. Elle abrite les pièces et créations théâtrales de Manuel Durand.

Son travail en tant qu'auteur-metteur en scène se veut avant tout comme une autopsie de l'intime et du sensible. Il parle de l'être à la recherche de lui-même, et de la violence de ses émotions. La question de l'emprise familiale est souvent abordée. Il interroge l'endroit de conciliation entre l'être profond et l'être social.

Son théâtre est résolument poétique. Il faut entendre par poétique : une manière personnelle de se rapporter au monde. Oublier le théâtre et l'idée que l'on se ferait de sa (re)présentation, mais plutôt travailler à faire l'expérience du présent, une réappropriation du temps pour faire entendre du monde ce qu'il ne dit pas de lui. Son écriture est souvent féroce et drôle.

LES INTERPRETES

